

« M. Lefèvre, docteur de Navarre, est l'examineur de mon livre (3). »

MAUPERTUY A DOM RUINART.

« De l'abbaye de Sept-Fons, 13 de mars 1701.

« Comme la traduction entière de votre excellent recueil, mon Révérend Père, est d'une longue haleine et qu'elle demande du travail et de l'exactitude, et que d'ailleurs les frais de l'impression en peuvent être considérables, j'estime que pour ne rien hasarder, il serait à propos de pressentir le goût du public, en lui donnant le premier tome de l'ouvrage. Je me donne donc l'honneur de vous écrire pour vous prier de me renvoyer les cahiers que vous avez bien voulu vous donner la peine de voir, tant les premiers que vous avez reçus de M. Pajot que les derniers que le Sr Guérin mon libraire a dû vous porter dès le commencement de février. Je les reverrai et je tâcherai de profiter des corrections que vous, mon Révérend Père, et M. l'abbé de Beaufort y aurez faites; car j'espère que malgré ses grandes occupations, cet illustre abbé aura bien voulu jeter les yeux sur mes écrits. J'en composerai donc le premier volume où je ferai entrer votre docte préface avec une vingtaine d'actes, cela pourra faire un volume raisonnable.

« Je vous demande pardon de la peine que je vous donne, vous aurez la bonté de m'envoyer ce paquet par le carrosse de Moulins qui loge rue Saint-Victor.

« Je suis, avec etc. (4). »

---

(3) F. F., 19866.

(4) Fond Franç., 19666. Correspond. de D. Ruinart. T. II.